



2015
L I M A
ASSEMBLÉES ANNUELLES
GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE
FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL

9 octobre 2015

Discours d'ouverture du Président des Conseils des gouverneurs,
Son Excellence **M. KORDJÉ BEDOUMRA**,
Gouverneur du Groupe de la Banque mondiale et du FMI pour **LE TCHAD**,
lors de la séance plénière annuelle

Assemblées annuelles 2015
Allocution de M. Kordjé Bedoumra
Gouverneur pour le Tchad
Président des Conseils des Gouverneurs

M. le Président Humala, M. Jim Yong Kim, Président du Groupe de la Banque mondiale, Mme Christine Lagarde, Directrice générale du Fonds monétaire international, Mesdames et Messieurs les Gouverneurs :

Bienvenue et remarques préliminaires

J'ai l'honneur, à l'occasion des Assemblées annuelles 2015, de vous souhaiter la bienvenue à la 69^e séance plénière des Conseils des Gouverneurs du Groupe de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international.

Je tiens à remercier les autorités ainsi que la population péruviennes, et plus particulièrement, le Président Humala de leur chaleureuse hospitalité. C'est un plaisir de tenir nos assemblées dans cette ville qui se distingue par sa diversité culturelle et qui offre tant de sites à visiter et de lieux à explorer.

Si le Pérou peut évoquer l'image de joyaux de l'architecture coloniale et des majestueuses ruines incas de Machu Picchu, il compte en fait nombre de cultures précolombiennes dont certaines ont précédé les Incas de plusieurs millénaires. Le Tchad, d'où je viens et où a été découvert le crâne d'un préhumain appelé Toumaï qui vivait voilà 7 millions d'années, abonde en sites archéologiques dont certains sont les plus riches d'Afrique, et qui témoignent en silence d'une civilisation dynamique remontant à des centaines de milliers d'années. Le Pérou nous rappelle combien nous pouvons apprendre de ces anciennes civilisations, qui s'employaient à bâtir un meilleur avenir en s'appuyant sur le savoir des générations passées. C'est ce qui rend le Pérou si fascinant – de multiples couches de grandes civilisations enchâssées dans la modernité.

Lutte contre les inégalités

L'histoire du Pérou est aussi celle de nombreux pays émergents et en développement du monde entier qui ont, pour l'essentiel, prospéré lorsqu'ils se sont intégrés dans l'économie mondiale. Ils ont alors enregistré une forte accélération de la croissance et une rapide expansion des échanges et des flux de capitaux. Depuis 2009, le PIB et les échanges des pays en développement ont augmenté à des taux annuels moyens de 10 %. Pourtant, les gains procurés par cette expansion n'ont pas été également répartis. Si, au cours des 15 dernières années, le PIB réel par habitant a progressé de presque 70 % dans les pays à faible revenu, il a augmenté de moins de 15 % dans les pays fragiles et touchés par un conflit.

À ce jour, la croissance mondiale reste inégale, et un certain nombre de défis se dessinent à l'horizon, comme en témoignent l'intensification de la volatilité financière, les fortes variations des taux de change et le brusque ralentissement des échanges mondiaux. Les

perspectives des pays en développement sont également influencées par la baisse des cours du pétrole et des produits de base et par l'accroissement de la vulnérabilité aux chocs exogènes résultant d'une plus grande intégration mondiale.

Cela vaut en particulier pour les pays d'Afrique subsaharienne qui, d'ici 2030, auront la plus forte proportion d'habitants pauvres de la planète vivant dans des pays tributaires des ressources naturelles et dans des États fragiles et touchés par un conflit ; 29 des 30 pays affichant les taux de croissance démographique les plus élevés se trouvent en Afrique subsaharienne. Si la pénurie d'emploi est un important facteur de la pauvreté, les conflits rendent la situation plus complexe et sont considérés comme d'importantes causes de migration.

En 2014, le monde comptait presque 60 millions de personnes déplacées de force. Plus de la moitié de tous les réfugiés relevant du mandat des Nations Unies sont regroupés dans seulement 10 pays ; le Tchad est en huitième place en ce qui concerne le nombre de réfugiés. Le Groupe de la Banque mondiale, le FMI, les parties prenantes et les partenaires doivent sérieusement réfléchir à la manière de fournir un appui à ces réfugiés et aux pays qui les accueillent. Bien que ces institutions ne soient pas directement impliquées dans le règlement des conflits, elles peuvent aider les pays à formuler des programmes pour lutter contre la pauvreté, réduire la fragilité et limiter l'émigration en créant l'espace budgétaire si nécessaire.

Objectifs de développement durable

À cet égard, Le Groupe de la Banque mondiale et le FMI se sont engagés à contribuer à réduire les inégalités à l'échelle mondiale, sachant que la croissance doit être équitable pour pouvoir être durable. L'année 2015 est, à juste titre, une année cruciale pour parler de prospérité partagée. C'est cette année que les membres de l'ONU ont approuvé le Programme de développement durable à l'horizon 2030, qui décrit une trajectoire de développement mondial plus ambitieuse et plus détaillée que les Objectifs du millénaire pour le développement.

La vision des Objectifs de développement durable (ODD) est celle des objectifs du Groupe de la Banque mondiale qui sont de mettre fin à l'extrême pauvreté d'ici 2030 et de promouvoir une prospérité partagée d'une manière durable. Elle se retrouve aussi dans la mission du FMI qui est de promouvoir la croissance et la stabilité économiques

Les financements requis pour poursuivre les ODD sont, toutefois, considérables et supérieurs aux financements actuellement disponibles pour le développement. Le Groupe de la Banque mondiale, le FMI et les banques multilatérales de développement se sont récemment engagés à travailler en partenariat pour attirer et mobiliser des milliers de milliards de dollars d'investissements publics et privés aux échelons national et mondial, et d'en démultiplier l'impact.

Il est toutefois possible de faire plus.

Partenariats

Tous les pays, à tous les niveaux, doivent travailler en partenariat pour atteindre les objectifs du programme des ODD. Le Groupe de la Banque mondiale et le FMI appuieront ces priorités en fournissant des orientations et, espérons-le, en apportant et en mobilisant des financements pour rechercher des solutions de développement novatrices, et aussi en aidant les pays à trouver des moyens de promouvoir une croissance économique solidaire et durable. De fait, créer des emplois et promouvoir une croissance inclusive sont des objectifs de plus en plus importants des travaux de nos organisations sœurs. Mais nous devons également jouer notre rôle. Si nous voulons que ces investissements se matérialisent, nous devons également créer un cadre propice à la croissance, qui assure les services publics essentiels et qui maintient la stabilité macroéconomique.

Des efforts ciblés

Nous devons trouver des moyens novateurs et efficaces de faire face au changement climatique et de lutter contre les catastrophes naturelles. Nous devons renforcer nos cadres réglementaires et institutionnels, accroître l'efficacité de nos régimes fiscaux et améliorer la transparence et la gouvernance pour faciliter la gestion et l'atténuation des risques.

Ce type de développement exige une croissance durable et solidaire, tirée par des investissements dans les infrastructures, dans des soins de santé de qualité et dans l'éducation. Il exige l'adoption de mesures pour atténuer les effets des transformations démographiques et de l'immigration, du changement climatique et de la montée des inégalités. Il implique des investissements dans le renforcement de la qualité et de la fiabilité des données pour améliorer la responsabilisation et la prestation de services. Il exige la mise en place d'un cadre de libre concurrence, appuyé par un marché du travail fonctionnant de manière harmonieuse. Il demande des politiques et des cadres réglementaires adaptés qui favorisent la création d'emplois et le transfert de technologies.

Les efforts collectifs que nous menons à l'échelle internationale nécessitent l'apport de solutions à des questions qui sortent des frontières nationales. Il est impératif de coordonner la poursuite de politiques entre les pays tout en poursuivant un dialogue ouvert aussi bien sur les programmes que sur le financement des solutions.

La conception d'initiatives pour faire face à ces préoccupations mondiales peut bénéficier des atouts que possèdent le Groupe de la Banque mondiale et le FMI pour mobiliser les parties prenantes et les partenaires. Comme nous le savons tous, les ressources publiques sont limitées et l'appui des institutions financières internationales peut être essentiel au développement. Il est donc important de veiller à ce que les partenaires de développement disposent des ressources financières dont ils ont besoin pour jouer le rôle qui leur incombe dans le Programme de développement durable à l'horizon 2030 et mieux démultiplier l'impact des ressources publiques disponibles. Nous devons continuer de renforcer ces organisations et d'assurer leur pertinence en procédant à une solide reconstitution des ressources de l'IDA, en nous efforçant d'honorer tous les engagements pris dans le cadre de l'examen de la répartition du capital et en mettant en œuvre les dernières réformes de 2010 des quotes-parts et de la gouvernance du FMI.

Conclusion

Il s'agit là d'ambitueuses exigences qu'il nous faudra satisfaire pour pouvoir atteindre d'ambitieux objectifs. Il faudra, pour y répondre, plus que l'aide officielle des institutions financières. Il sera nécessaire de forger de solides partenariats à l'échelle mondiale et l'échelle locale en coordonnant les actions entre le secteur privé, les autorités nationales et les organisations internationales.

Il sera aussi nécessaire de s'assurer que les citoyens peuvent contribuer aux décisions qui les concernent et jouissent d'un accès égal aux marchés, aux services et aux espaces politiques, sociaux et physiques. À cet égard, nous pourrions nous inspirer du programme du Président Humala qui souhaite construire ce qu'il appelle « un gouvernement de conciliation, assis sur une large base dont nul ne se sent exclu ».

Je conclurai maintenant en remerciant de nouveau nos hôtes. Muchas gracias.